

Marckolsheim et les communes dites de l'«*Ordre Nouveau*»

Les projets de réaménagement prévus suite aux dommages causés par la guerre prévoient d'établir en Alsace 36 «*communes de l'Ordre Nouveau*», *Neuordnungsgemeinde*, comprenant des restructurations architecturales et sociales. Ainsi, alors qu'on voit apparaître un nouveau type de quartier



aéré, modernisé, et organisant la vie autour d'espaces publics, on attribue de nouveaux statuts aux habitants. L'administration allemande procède à un vaste plan de remembrement. Elle applique en Alsace le statut créé en 1933 de l'*Erbhof*, qui se traduit par la transmission de l'exploitation à un héritier unique. Il est le seul propriétaire à porter le titre de *Bauer*, fermier, en opposition au *Landwirt*, exploitant agricole. Cet «*Ordre Nouveau*» devait alors être le moteur du développement dans le domaine de l'agriculture, et permettre la colonisation à l'est de l'Europe par une main d'œuvre qualifiée ainsi libérée.

Les cérémonies de la Cité Paysanne

La reconstruction est l'occasion de mettre en oeuvre une vaste propagande et donne lieu à diverses cérémonies, comme le montre cet extrait des *Strassburger Neueste Nachrichten* (SNN) : «*Samedi soir dernier a commencé dans la salle des fêtes de la Siedlung l'accueil festif d'une partie des membres de la jeunesse hitlérienne*» (SNN 27-06-41). Le 29 juin 1940, le *Gauleiter* Robert Wagner, chef de la région, *Gau*, Alsace-Bade se déplace à Marckolsheim pour procéder à l'inauguration : «*Pose de la première pierre à Marckolsheim. Le Gauleiter dirige la reconstruction de la commune sinistrée. Une commune modèle est entrain de naître*»

titre les SNN le 30 juin 1940. La stèle, posée par le *Gauleiter*, se trouve sur la ferme ML6. Elle contenait un parchemin scellé, marquant la mise en place de l'«*Ordre Nouveau*». Cet acte place Marckolsheim comme modèle de la reconstruction effectuée par les allemands.



Pose de la première pierre par le Gauleiter Robert Wagner

La Conservation Régionale des Monuments Historiques (CRMH)

Ce document a été réalisé suite à une étude lancée par la CRMH d'Alsace de la Direction Régionale des Affaires Culturelles (DRAC) et la commune de Marckolsheim, qui a financé ce support de visite. Cette étude a porté sur le patrimoine de la reconstruction allemande en Alsace entre 1940 et 1944. Elle a permis d'établir une première sélection non exhaustive des sites et des constructions dont les caractéristiques patrimoniales datant de cette période montrent des particularités intéressantes. Dans ce contexte, plusieurs communes alsaciennes ont été étudiées, car elles présentent des ensembles intéressants, par exemple Schoenau, Wihr-au-Wahl, Lauterbourg et Marckolsheim.



Les fermes modèles de la reconstruction allemande 1940 - 1944

La Cité Paysanne de Marckolsheim

Conception et Réalisation

Contenu scientifique :

Laurine Sandoval, Séverine Wodli, Grégory Zeiglin

Conception graphique :

Baptiste Reymann, Laurine Sandoval

Copyright

Photos anciennes : Collection R. Baumgarten

Photos des maisons : Cl. Haegel © Région Alsace

Inventaire général

Archives et plans : Archives municipales de Marckolsheim



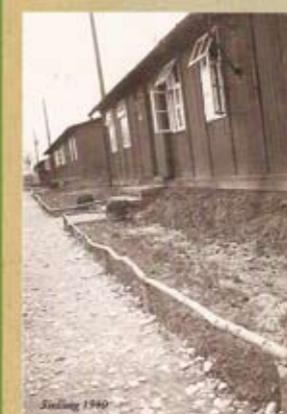
La destruction de Marckolsheim

Début septembre 1939, les populations des communes situées le long de la ligne Maginot sont évacuées vers l'intérieur du pays. Les habitants de Marckolsheim sont déplacés au Bugue, en Dordogne. Maisons et fermes des habitants évacués sont alors occupées par des troupes françaises, ce qui engendre les premiers dommages. Les combats éclatent le 15 juin 1940, et dans certaines zones de l'Alsace, ils entraînent la destruction de plusieurs localités. Marckolsheim, situé sur la route menant la Wehrmacht vers Colmar, est bombardé et détruit à près de 60 %.



Vue aérienne de la destruction 1940

La Siedlung, la cité de baraquements en bois



Siedlung 1940

L'Armistice signé, des mesures sont prises pour le retour des populations civiles évacuées. Le 6 août 1940, le premier train de réfugiés, encadrés dès Dijon par le *Elsässer Hilfsdienst* (service d'aide), arrive à la gare de Strasbourg. Alors que les habitants de Marckolsheim retrouvent leur ville dans un état de désolation, ils sont installés pour la plupart dans une cité provisoire construite par le *Reichsarbeitsdienst* (service du travail obligatoire), la *Siedlung*. Cette cité, composée d'une cinquantaine de baraques en bois, abrite, outre les habitations, la mairie, l'école, le restaurant, le coiffeur... et constitue, jusqu'à la reconstruction totale de la ville après guerre, le principal lieu de vie de la population.

Histoires de Vies

« En 1940, tout sur cet emplacement a été détruit. A partir de 1942, les Allemands ont commencé à construire. Les plans étaient déjà faits. Avant, à cet emplacement, il s'agissait d'une grande propriété, du relais de poste au début du siècle ; c'était des gens bien, là-bas, dans le temps. Les Allemands ont commencé à déblayer tous les gravats. Les plans étaient déjà faits sur ce qu'ils voulaient entreprendre. Les planches de bois, livrées pour la construction, étaient estampillées *Firma Rempel*. Ils ont commencé à construire. Nous n'avions rien à dire, absolument rien. »

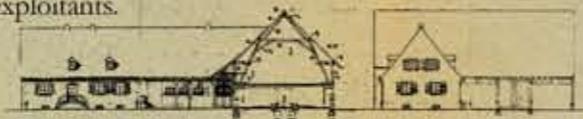
« C'est une firme allemande, la firme Hans Rempel de Freiburg, qui a construit les maisons. Il n'y avait pas beaucoup de soldats sur place. Les travailleurs étaient encadrés par les architectes de la firme. Comme les prisonniers polonais qui venaient de Sélestat. »

« Les Allemands nous laissaient libres de nos cultures. Par contre, il fallait leur livrer une partie des récoltes et du lait des vaches, qu'ils payaient tout de même. »

Des habitants de la Cité Paysanne

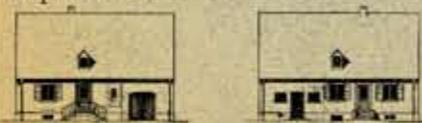
Les "Mittlere Landwirt" (ML)

Les ML, dites aussi *Mittlere Betriebe*, sont des exploitations moyennes par la surface des terres cultivées (environ 10 ha) souvent en location. Elles sont organisées en plan en L autour d'une cour semi-ouverte. Le bâti est quasi identique à celui des fermes dites *Erbhöfe*, mais contrairement à celles-ci, l'entrée se fait par la cour. Il s'agit là de montrer une différence de statut. Les *Landwirt* sont, contrairement aux *Bauer*, considérés simplement comme des exploitants.

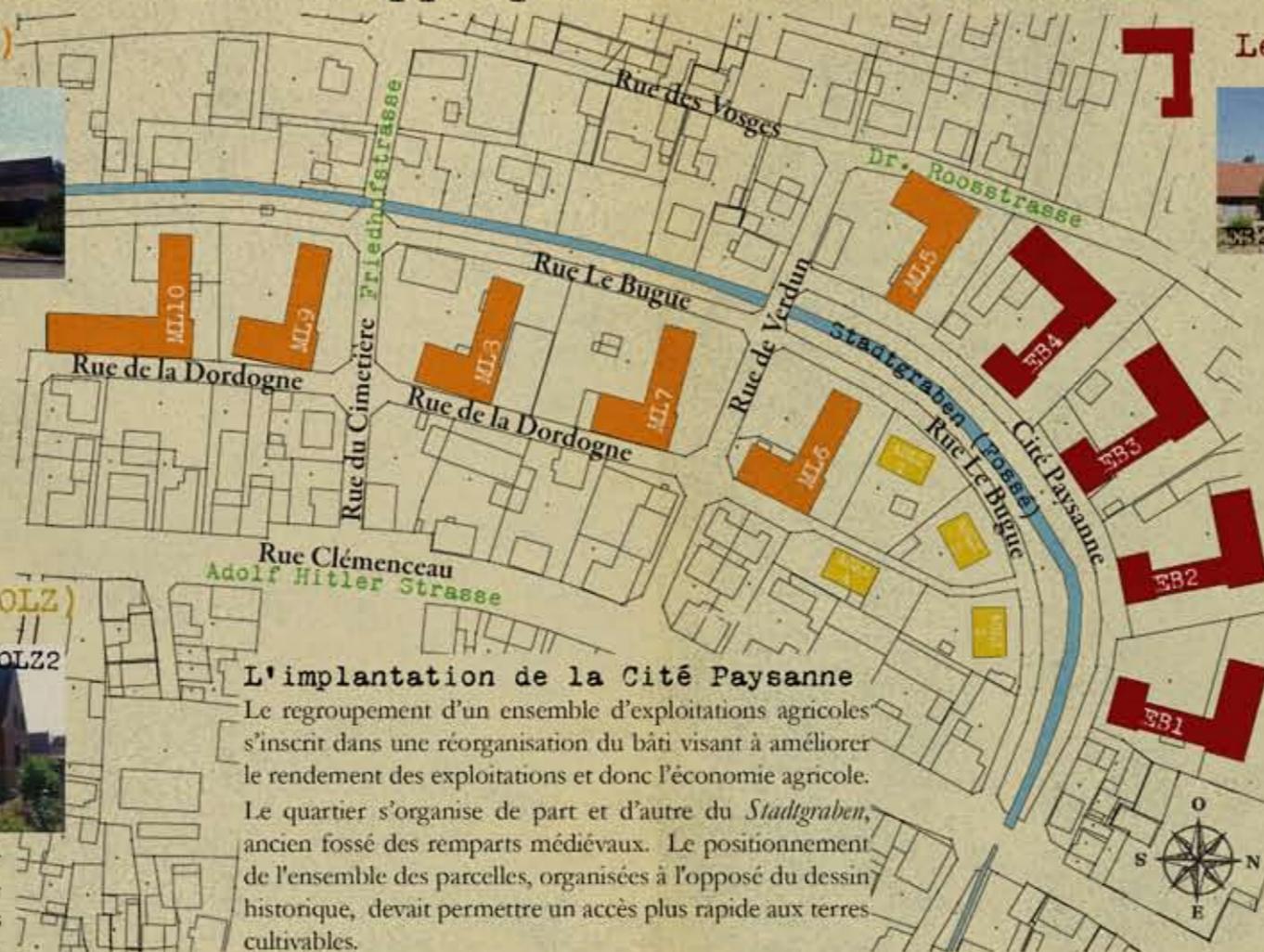


Les Arbeiter Wohnhäuser (AOLZ)

Probablement prévues initialement pour des ouvriers agricoles *Arbeiter Landwirt*, ces habitations sont réellement occupées par des ouvriers et artisans du village. Ce sont des maisons blocs comprenant sous le même toit l'habitation et la dépendance agricole. Contrairement aux EB et ML, la vocation de cette dépendance n'est pas l'exploitation des terres agricoles (moins de 5 ha). Elles permettent cependant un apport alimentaire en complément de leur activité première.



La réappropriation du territoire



L'implantation de la Cité Paysanne

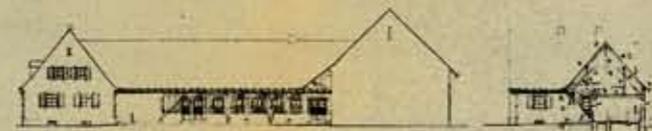
Le regroupement d'un ensemble d'exploitations agricoles s'inscrit dans une réorganisation du bâti visant à améliorer le rendement des exploitations et donc l'économie agricole. Le quartier s'organise de part et d'autre du *Stadtgraben*, ancien fossé des remparts médiévaux. Le positionnement de l'ensemble des parcelles, organisées à l'opposé du dessin historique, devait permettre un accès plus rapide aux terres cultivables.

Avant la guerre, il y avait sur ce terrain le domaine des héritiers de la famille de Müller. Pendant l'occupation, sur cette partie de la ville qui n'avait encore jamais été bâtie, un nouveau quartier apparaît. Certaines rues sont renommées (en vert sur le plan, noms des rues attribués durant l'occupation).

Les Erbhöfe (EB)



Les *Erbhöfe* sont des fermes héréditaires présentant un plan semi-ouvert en L, composées d'un logis, d'une porcherie et d'une grange. Elles se distinguent par l'entrée du logis situé sur la rue, ce qui montre le statut important du paysan, le *Bauer*. Les terres agricoles sont tenues en propre par ce dernier. Le volume des bâtiments permet de stocker la production de 18 ha et de loger une quinzaine de têtes de gros bétail. Ces exploitations, indivisibles et inaliénables, doivent permettre d'assurer au minimum l'autosuffisance alimentaire de la famille, entre 4 et 10 personnes.



« Le village détruit sera reconstruit. Et pas seulement ! Il doit être plus beau et moderne. Les connaissances nouvelles doivent trouver application dans la reconstruction ; les idées national-socialistes de l'organisation d'une communauté de village durable sont fondées sur le plan de la reconstruction. Bref : à la place de l'ancien sera construit un plus beau *Markolsheim*. » (SNN 01-07-41).



Charpentiers de la Cité Paysanne 1942

« Quand nous sommes revenus, notre ferme avait brûlé. Fallait aller dans les baraquements, près de l'Ischert, là-bas dehors, où il y a l'étang de pêche maintenant. Vous vous rendez compte, nous sommes partis en 1939; en 1940, quand nous sommes revenus, les Allemands avaient déjà construit, pour ainsi dire, un deuxième *Markolsheim*. »

Une habitante de la Cité Paysanne



Construction de la Siedlung 1940

« Après guerre, nous avons enseigné, avec trois collègues, dans une des baraques de la *Siedlung*, et ce pendant sept ans. Nous ne pouvions être exigeants au regard des difficultés des personnes pour se loger. L'effort a été mis sur les habitations, ce qui était normal. Déjà pendant la guerre, l'école de garçon étant en ruines et difficilement reconstruisible, l'enseignement des garçons se faisait dans un baraquement de la *Siedlung*. »

Un ancien instituteur